



1 PAR 1



Le « réseau » est une notion indispensable au parrainage. Parce qu'il y a chez les jeunes, une vraie fracture entre ceux qui ont les « bons réseaux » et les autres. Parmi les bons, il y a ces réseaux qui intègrent dans le monde de l'emploi, de l'entreprise et celui des adultes. Evidemment, l'école, les diplômes, ainsi que le riche tissu associatif de l'éducation populaire, du sport, de la culture et de l'accompagnement social, — dont les missions locales et paio — sont là pour réduire cette fracture. Chaque marraine ou parrain, en acceptant de faire partager son expérience, ses connaissances et ses relations, non seulement redonne des réseaux à ceux qui n'en disposent pas, mais contribue à renforcer l'action de celles et ceux qui au quotidien agissent pour redonner un vrai sens à ces réseaux. Réfléchissons ensemble à ce sens, retravaillons les enjeux, les méthodes, et « mettons en réseau nos réseaux » pour les rendre au final toujours plus solidaires ; c'est aussi cela l'objectif des conférences-débats auxquelles nous vous invitons à participer.

JEAN-CLAUDE ESTER
animateur régional des réseaux de parrainage
jc.ester@missionslocales-hautenormandie.fr

JEUNES-ENTREPRISES : NOCES AMBIGUËS PAR TEMPS DE BRUME

Page 2

HERVÉ SÉRIEYX À ROUEN LE 16 OCTOBRE



Le 16 octobre, Hervé Sérieyx animera une conférence-débat sur le thème : *Les jeunes et l'entreprise*, au CFA Marcel Sauvage à Mont-Saint-Aignan. Suivant la première du genre organisée le 2 juillet au Havre par l'Animation Régionale des Missions Locales de Haute-Normandie, cette conférence sera l'occasion de compléter la réflexion des parrains et marraines et des chefs d'entreprises haut-normands vis-à-vis des jeunes gens, « exclus, inclus, perclus ou reclus » selon les habituelles formules choc d'Hervé Sérieyx, ancien délégué interministériel à l'insertion des jeunes. Un par Un est allé rencontrer Hervé Sérieyx dans les locaux de son entreprise parisienne pour apporter un avant-goût de sa réflexion, construite pierre à pierre sur les fondations de son expérience.

Hervé Sérieyx manœuvre la formule et le raccourci comme d'autres maçonneraient un mur. La nuance, c'est qu'il est aussi l'architecte de ses constructions intellectuelles, les parements offrant la vision en relief d'une pensée construite sur la réflexion tout autant que sur l'expérience. Conférencier international et consultant de dirigeants d'entreprises, enseignant à l'Institut Européen des Affaires, au collège des Ingénieurs et à l'école des Mines, membre de section au Conseil Economique et Social, auteur d'une vingtaine d'ouvrages parmi lesquels les très remarquables « L'entreprise du troisième type » et « Le zéro mépris », il vient de publier coup sur coup deux ouvrages dont il accommodera la conférence-débat du 16 octobre à Rouen.

« Renvoyer l'ascenseur à des jeunes et éviter la rupture entre des gens de ma génération et ceux qui cherchent du boulot, cela me plaît dans l'esprit. » C'est cet esprit que Christian Hardy, récent retraité de l'industrie, a saisi lorsque Gérard Loisel, chargé du réseau de parrainage à la Mission Locale du Talou l'a sollicité. « Parrain, c'est le bon terme, on conseille, on soutient, mais sans se prendre pour des professionnels de l'aide aux jeunes. Et surtout, ce n'est pas l'abattoir. »

Si « donner ou redonner confiance » est une priorité, il sait pertinemment que les aspects pratiques sont essentiels. « Une lettre de motivation attractive, un CV béton, accrocher un rendez-vous... Ce n'est pas simple quand on a 20 ans, et si, comme Rose-Marie, on a déjà l'impression d'avoir fait toutes les boîtes en vain. »

« Il m'a redonné totalement confiance. Je n'ai jamais trouvé d'aide comme celle-là. » A 22 ans, Rose-Marie Fournier ne semble pas prête d'oublier sa rencontre avec Christian Hardy. « C'est vraiment quelqu'un de bien, heureusement qu'on m'a dirigée vers lui. » On... Cela commence à l'ANPE de Dieppe. Après avoir tra-

« Je n'ai jamais trouvé d'aide comme celle-là »

recherche d'emploi n'aboutissent pas. « C'est alors qu'il a eu l'idée de me proposer le parrainage. A l'ANPE, il y a beaucoup de monde, on se retrouve un peu tout seul, perdu. » Divers entretiens d'embauches avaient eu pour conséquence de la faire douter d'elle. « Il y a des gens, on a l'impression qu'ils sont là pour nous écraser. »

PORTRAITS EN 3D

« Ce n'est pas simple quand on a 20 ans »

compétences. » Ainsi Rose-Marie Fournier. Une jeune fille qui, a priori, pouvait aisément intégrer le monde du travail avec un BTS trilingue. « Elle était très motivée, mais elle commençait sérieusement à se décourager. Comme les trois autres filleuls que j'ai aidés, elle faisait des efforts, mais se retrouvait à douter d'elle. Je me suis aperçu que, pour une fille, c'est difficile de se retrouver face à certains DRH qui ont une attitude déplorable. »

C'est qu'en terme de recrutement et de management, Christian Hardy a plus que des compétences. Directeur de production d'Alcatel à Saint-Nicolas d'Aliermont gérant jusqu'à 900 salariés, puis restructurateur d'une filiale du groupe dans les Vosges, qu'il a passée de 60 à 185 personnes, avant de créer une unité de production à Amiens, il sait que l'entrée des jeunes dans les entreprises n'est pas une sinécure.



Christian HARDY
le parrain

« L'important, c'est le suivi, donner des clefs pour les entretiens, dire qu'il faut traiter d'égal à égal, ne pas venir en victime, déceler ses erreurs lorsqu'il y a échec. » Et le pragmatisme paie lorsque « le jeune a bien ciblé l'adéquation entre son niveau, ses choix et les disponibilités dans le créneau professionnel. »



Rose-Marie FOURNIER
la filleule

vaillé pendant un an pour une société de production de cartes électroniques avec un BTS de secrétariat trilingue en poche, la jeune fille se retrouve sans travail. La mise en place d'un Plan d'Aide au Retour à l'Emploi (PARE) lui permet de pousser la porte de Francis Chédeville, à l'antenne de la Mission Locale du Talou. Echanges et soutien dans sa

Lorsque Gérard Loisel, chargé du réseau de parrainage, la relie à Christian Hardy, les choses s'accélèrent. « Je lui ai parlé au téléphone, et l'après-midi, je l'ai rencontré dans les locaux du club de foot qu'il préside. Tout de suite, il m'a dit que j'avais un CV super, qu'il n'y avait pas de raison que je reste sans travail. »

Recruteur, Christian Hardy l'aide à démêler les petits trucs qui permettent de présenter un CV, s'affirmer dans sa lettre de motivation et dépasser le stress des entretiens. « Il ne m'a rien dicté, il me laissait faire, et m'indiquait les choses qui clochaient. » En quelques mois, Rose-Marie a glané divers entretiens d'embauche, obtenu un premier poste qu'elle a dû laisser faute d'accord avec l'employeur, puis en a retrouvé un nouveau. Dans la société Epiq à... Saint-Nicolas d'Aliermont, où elle avait travaillé dès sa sortie du lycée. « Il m'avait conseillé de leur renvoyer un CV. »

La jeune fille sait à quel point ce soutien aura été vital. « Cela m'a permis de rester dans le coup, de ne pas rester toute seule chez moi avec mes petites annonces. J'ai vu du monde, profité des expériences. Et c'est tellement bien de voir qu'il y a des gens qui ont envie de nous aider, alors qu'ils ont des tas d'autres choses à faire. »

